



l'étincelle

Ne dites pas « *suppression d'emplois* ». Dites « *transformation des compétences* ».

facebook.com/npaetincelle — pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire — mardi 17 novembre 2020

Covid et poches pleines

Après Pfizer et BioNTech, c'est au tour de Moderna d'annoncer par communiqué de presse avoir trouvé un vaccin contre le Covid-19. Qu'importe si les phases de test ne sont pas terminées. C'est maintenant que les Etats passent commande et des milliards de profits sont en jeu. Surtout que d'autres laboratoires sont dans la course et espèrent bien monter sur le podium. Ces annonces peuvent faire espérer un moyen de vaincre la pandémie, au moins pour ceux qui pourront se l'offrir. Quant aux autres...

Immunité sélective

Les vaccins ont permis de grandes avancées en limitant l'incidence des maladies contagieuses, comme la tuberculose, voire en les éradiquant, comme la variole. Pour bien des maladies, le procédé est si efficace que l'on ne s'en rend même plus compte : le nombre de victimes de la rougeole dans le monde a été ainsi divisé par 20 entre 1980 et 2015. Face au Covid, la vaccination pourrait permettre la fameuse immunité collective en limitant le nombre de malades et en évitant la saturation des hôpitaux.

Mais la vitesse avec laquelle les labos élaborent des vaccins contre le Covid n'est pas liée à leur utilité sociale, mais à leur soif de profits. Ils ne font pas preuve du même empressement dans la lutte contre le paludisme qui touche surtout les pays pauvres (400 000 morts chaque année) et contre lequel il n'existe à ce jour aucun vaccin malgré des recherches prometteuses.

Quand la Sécu assure (les profits)

Dans les pays les plus riches où ces labos jouent à domicile, pillant allégrement les finances des États, le Covid est déjà l'occasion d'opérations juteuses. Ainsi le groupe de biologie Inovio est aujourd'hui convoité par le fonds d'investissement Ardian. Les profits d'Inovio ont décollé grâce aux tests anti-covid, remboursés à 100 % par l'assurance maladie (quand on n'a pas à les payer soi-même). A 73 euros le test, ils assurent à Inovio une marge confortable.

Avec le vaccin les perspectives de profits sont si considérables que les places boursières ont bondi à l'annonce de Pfizer et BioNTech. Imaginez : une pandémie qui infecte des dizaines de millions de personnes, des États déjà prêts à payer (avec notre argent) rubis sur l'ongle les trusts pharmaceutiques, avant même que les scientifiques aient pu faire les vérifications !

À qui profite le soin ?

Sanofi a lancé la production de son propre vaccin avant même le début des essais de phase III, décisifs pour l'évaluation des risques. Ce richissime groupe a pourtant annoncé 1 700 licenciements en Europe, y compris en recherche et développement.

Certes, la recherche médicale progresse par l'émulation. Mais la concurrence n'est pas l'émulation, c'en est un frein de taille, puisque chaque labo cherche à garder ses résultats pour lui seul. S'il est possible de trouver un vaccin en à peine plus d'un an, à quels résultats seraient parvenus les chercheurs s'ils avaient eu la possibilité de partager librement leurs connaissances ? Et combien d'autres progrès aurait-on pu réaliser contre le Covid, notamment en soins palliatifs et dans le traitement des séquelles ?

Rien de rassurant non plus dans la course à laquelle se préparent les États les plus riches. Le gouvernement français a pré-réservé 90 millions de doses vaccinales pour le 1^{er} semestre 2021 et provisionné 1,5 milliard d'euros. Mais même dans les pays riches, combien de gens ne pourront bénéficier du vaccin, faute de moyens ou de couverture sociale suffisante ? Surtout, combien d'États ne peuvent pas déboursier la même somme ? Combien de pays où la population n'aura accès à aucun vaccin ? Les mêmes où, déjà, les équipements sanitaires sont presque inexistantes.

La santé n'est pas une marchandise

Les progrès de la médecine peuvent à juste titre faire rêver. Faisons aussi le rêve d'un monde immunisé contre la course aux profits. Un monde débarrassé du capitalisme, où recherche scientifique et industrie pharmaceutique seraient sous la direction non plus des actionnaires, mais de la population.

Les alter (n)ego de la direction

L'accord sur la « transformation des compétences des fonctions globales » est en phase finale. Après un semblant de négociation avec les syndicats, la direction de Renault a lâché quelques miettes : entre 1 et 4 mois supplémentaires d'indemnités supra-légales pour la Rupture Conventionnelle Collective, et le retour à 72% de salaire en Dispense d'Activité contre 69% prévus initialement (mais 75% lors des premières DA). En revanche, la suppression de 2500 emplois Renault et 5300 prestataires dans l'Ingénierie et le Tertiaire n'a pas été remise en cause, ni même abordée. « *Globalement, nous avons été entendus* » s'est félicité un des négociateurs de la CFDT. Il y a toujours des syndicats prêts à négocier la branche sur laquelle les salariés sont assis.

Aide-toi, le chômage partiel t'aidera

La direction de l'établissement annonce du chômage partiel tous les vendredis jusqu'à la fin de l'année, sauf sur les activités critiques, et la fermeture du site les 21, 22 et 23 décembre. Les heures chômées sont exonérées de cotisation sociale et payées à 60 % par l'Etat. Et les salariés devront prendre sur leurs congés pour être payés à 100 %. Il s'agit d'économiser du cash et de sauver le Free Cash Flow 2020... aux frais des salariés et du contribuable.

Chat à 9 cases

Chaque direction de la R&D multiplie les opérations de déploiement de l'observatoire des métiers. Il s'agit de faire participer les salariés au grand jeu de chaises musicales dit des « 9 cases ». Le principe est simple : la direction place chaque salarié dans une case. Si elle est grise, le salarié doit sortir du jeu ou se déplacer dans une case bleue, sachant que les places y sont comptées. Pour que la direction gagne, il faut qu'elle élimine au moins 1900 salariés sur 15000. Et il faudrait que les salariés entrent dans son jeu ?!

Volontaire comprimé

Que se passera-t-il s'il n'y a pas assez de volontaires au départ ou à la reconversion ? La direction assure que tout se fera au volontariat. Du volontariat sous pression, surtout si chaque salarié reste isolé.

Des lettres de rupture

Chacun va recevoir un mail l'informant s'il est éligible à la Rupture Conventionnelle Collective (RCC), c'est-à-dire si son emploi est menacé, ou s'il ne peut pas y postuler même s'il veut partir. Histoire de passer de bonnes fêtes de fin d'année ?

La fonction crée la case

Le mail individualisé sur la RCC permettra à chacun de vérifier si sa fonction correspond vraiment à celle qu'il exerce. Chaque erreur peut coûter une case.

Contrôle aux frontières et au faciès

Si la direction juge qu'il y a trop de départs dans un secteur, elle pourra arrêter les Ruptures Conventionnelles dans celui-ci. Il ne suffit donc pas de pouvoir se porter volontaire, il faudra être autorisé à partir.

Proto-tamponneuse

Le CRP a frôlé l'accident grave mardi 27 octobre : lors d'essais de contrôle moteur, un prototype HHN a démarré en bout de montage avec une vitesse enclenchée. Le proto a roulé une vingtaine de mètres, percuté deux véhicules avant de finir sa course dans des racks. Le lendemain, un BCB électrique s'est mis aussi à rouler en mode autonome. Le CRP est en surchauffe, les voitures s'entassent et la direction met tout le monde sous pression. Pour ne pas mettre sa vie en danger, l'urgence c'est de lever le pied.

Perkin Express

La direction des Matériaux a annoncé la location de 400 m² de locaux du bâtiment des Labos à Perkin Elmer, une société spécialisée dans l'analyse des matériaux. Elle pourra y installer ses propres équipements. Ce partenariat serait une opportunité pour Renault. En réalité, c'est une nouvelle tentative d'externaliser un secteur dont les effectifs et les moyens ne cessent de se réduire. Quand Renault fait tout pour être éliminé de la course...

Sans Justificatif Fixe

Avec le confinement, c'est le retour des attestations pour aller travailler sans risquer 135 € d'amende. Mais la direction ne fournit de justificatif de déplacement professionnel que pour une seule semaine à la fois, et l'envoi tard dans l'après-midi, voire en soirée pour le lendemain. Elle veut qu'on reste à la maison ?

Est-ce que j'ai l'air d'un confiné ?

Le gouvernement fait mine de faire pression sur les gros employeurs rétifs au télétravail. Cela n'empêche pas Renault de faire venir un maximum de salariés dans certains ateliers pour boucler les projets, même le 11 novembre comme au CRP. Le confinement intégral, c'est réservé aux petits commerces.

Dis, t'as vu Monte Carlos ?

« Le temps de la vérité » : c'est le titre trompeur du livre de Carlos Ghosn, qui sort opportunément au moment où son procès s'ouvre au Japon. Selon la modestie qui le caractérise, Ghosn s'y compare au Comte de Monte-Cristo, le héros d'Alexandre Dumas enfermé des années à cause d'une machination. Et l'ex-star de Davos de préciser : « *La grande différence entre lui et moi, c'est que lui, il perd tout, vraiment tout. Moi je n'ai pas perdu mon amour, Carole* ». Et aussi un bon magot mis de côté.